Belladonna - Passage 3

"Ah, tu es là ?" fit Augustus en découvrant son neveu entortillé dans une couverture sur le lit de la chambre d'amis. La chambre servait surtout de débarras, d'entrepôt, de cave, de sellier, de grenier, et même de bureau si l'on en jugeait par le magnifique meuble en bois de cerisier, une antiquité de grande valeur, sur lequel étaient entreposés des cagettes de noix et des cageots de pommes ainsi que quelques factures négligemment oubliées.

Dans un coin, un lit, de très belle facture lui aussi, en grande partie occupé par un assortiment de boites mal fermées qui laissaient deviner des contenus hétéroclites, laissait contre le mur suffisament d'espace pour qu'une personne très fatiguée et pas trop regardante s'allonge, dans presque toute sa longueur.

Lucignolo émit un grognement.

"Tout s'est bien passé ?" demanda Augustus espérant une réponse positive ce qui lui permettrait d'aller se recoucher et d'attendre que son neveu vienne s'occuper de lui.

Mais Lucignolo ne bougeait pas et le Hibou fini par s'inquiéter.

"Tu veux un café ?" proposa l'oncle. Il avait une connaissance inégalable de toutes ces médecines nécessaires à la survie, remontants divers et autres potions magiques. Cette liste était longue et non exhaustive, comprenait tous les vins -de sureau, de noix, aux épices-, tous les alcools -qu'il fabriquait avec ses propres alambics à partir des plantes qu'il récoltait au fond des bois, au sommet des montagnes et dans son potager-, des baumes pour massages relaxants, revigorants ou coquins, des elixirs, des plantes à mâcher, à fumer, à déguster... Mais rien n'égalait son moka.

"Oh Dioooooo" gémit Lucignolo en tentant de s'extraire de son sommeil, de sa confusion, de son corps endolori et de cette prison de boites en cartons.

"Je fais le café !" La situation nécessitait au moins une macchinetta n°6 avec beaucoup de poudre brune bien tassée.